

**LES SPECIFICITES OUTRE-MER DANS LE CADRE DU SUIVI DES POPULATIONS DE MAMMIFERES MARINS :
EXEMPLE DE MAYOTTE, LA REUNION ET LA NOUVELLE CALEDONIE**

C. Pusineri¹, V. Dulau², C. Garrigue³, J. Kiszka⁴, S. Caceres¹

1. Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage,
2. GLOBICE-Réunion
3. Opération Cétacés, Nouvelle Calédonie
4. Collectivité Départementale de Mayotte, Université de La Rochelle

Les territoires d'outre-mer comportent des spécificités géographiques, économiques et culturelles qui influent sur la demande sociétale et les stratégies de suivi des populations de mammifères marins. L'ensemble de ces spécificités doit être pris en compte afin de développer des programmes de suivi des populations adaptés à ces territoires. Au niveau de la demande sociétale, les institutions publiques sont plus faciles à mobiliser qu'en métropole car l'insularité facilite les contacts et la préservation de l'environnement apparaît comme une priorité outre-mer. Cependant, la demande est en générale d'ordre très pratique et de court-terme, les projets devant répondre à une problématique concrète. Il est difficile de trouver des financements pour des programmes de suivi de populations. Les moyens disponibles sont généralement limités et les actions reposent souvent sur le bénévolat. Au niveau du grand public, peu sensibilisé à la conservation des mammifères marins, la demande sociétale est faible sauf dans quelques cas particuliers comme le suivi des populations de dugongs, d'une importance culturelle majeure en Nouvelle Calédonie.

Concernant les stratégies de suivi des populations, les milieux relativement accessibles et limités géographiquement et les densités plus fortes de cétacés rendent certaines pratiques plus facilement utilisables, notamment celles basées sur l'échantillonnage individuel (biopsie, photo-identification). En revanche, les études dépendantes des échouages ne sont pas appropriées du fait de la rareté de ces événements (trait de côte limité). Afin de pallier au manque de connaissances et de moyens, des méthodes telles que la récolte de témoignages ou de données opportunistes peuvent se révéler très utiles. Les stratégies de suivi sont nécessairement intégrées car elles doivent parfois tenir compte d'un ensemble de données d'origine et de précision très variables. Les stratégies de suivi doivent aussi prendre en compte les spécificités locales en terme de menaces pesant sur les populations de mammifères marins (ex : braconnage, méthodes de pêche différentes...). Les activités humaines se développant très rapidement, il est nécessaire d'être capable de détecter le plus rapidement possible des changements de population. Enfin, l'insularité et la présence d'espèces migratrices rendent primordiale le développement de collaborations régionales. Ces généralités seront illustrées par d'exemples concrets issus de programmes mis en place dans les 3 territoires : Mayotte, Réunion et Nouvelle Calédonie.